

Jacqueline parmi les chevaux à Flaran ?



Jacqueline parmi les chevaux à Flaran ?

Une année très incertaine pour les courses hippiques ! Celle de Flaran, délocalisée à huis clos, à Castéra, conséquence de la pandémie, verra l'hippodrome déserté le troisième dimanche de juin ; aucune voiture de spectateurs sur le parking.

Il n'en a pas été toujours ainsi. Autrefois, l'entrée de l'hippodrome se situait côté Flaran. Un pont avait été aménagé qui permettait de franchir le canal d'amenée creusé par les moines cisterciens. Le public se garait à Flaran et filait tout droit à travers le champ de courses pour rejoindre les tribunes. On devine de l'autre côté le bâtiment des commissaires et l'ancienne tour d'arrivée.

Il faut remercier Jean-Paul Bessagnet, le fils du centenaire Roger, pour la production d'un document qui éclaire un peu mieux les commentaires sur Valence-sur-Baïse autrefois.

Et ce n'est pas tout ! Récemment, lors d'une discussion avec un ami, Jacintho, j'apprenais une autre information relative à Flaran. La propriétaire y élevait des cochons. Le père de Jacintho y travaillait. Il y avait parfois une belle portée ; de nombreux porcelets qui se dispersaient dans la nature. Au moment de rentrer, il en manquait toujours quelques uns à l'appel. Aucune crainte car Jacqueline était là. Ne cherchez pas, Jacqueline était la truie qui, dès qu'on lui commandait, rassemblait toute sa famille.

Claude Laffargue